Extrait distribué par Editions du Seuil

TOMBÉ
HORS DU TEMPS

Extrait de la publication

Extrait distribué par Editions du Seuil

DAVID GROSSMAN

TOMBÉ HORS DU TEMPS

récit pour voix

TRADUIT DE L'HÉBREU
PAR EMMANUEL MOSES

ÉDITIONS DU SEUIL
*25, bd Romain-Rolland, Paris XIV^e^*

Extrait de la publication

Extrait distribué par Editions du Seuil

Ce livre est édité par Anne Freyer-Mauthner

Titre original : *Nofel mihutz lazman*
Éditeur original : Hoza'at HaKibbutz HaMeuchad,
Siman Kr'ia (Tel-Aviv)
© original : 2011, David Grossman

ISBN 978-2-02-109430-5

© Octobre 2012, Éditions du Seuil,
pour la traduction française.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.seuil.com

Extrait de la publication

Le chroniqueur de la ville : Alors qu'ils sont en train de dîner, le visage de l'homme se transforme brusquement. D'un geste vif, il repousse l'assiette posée devant lui. Des couteaux et des fourchettes s'entrechoquent. Il se lève, et semble ne plus savoir où il est. La femme tressaille sur sa chaise. Le regard de l'homme flotte autour d'elle sans se fixer et elle – un malheur l'a déjà frappée – le sent aussitôt : Voilà que ça recommence, ça me touche déjà, des doigts froids sur mes lèvres. Mais que s'est-il passé ? Ses yeux murmurent, et l'homme la considère avec stupéfaction –

– Je dois partir.
– Où ça ?
– Le rejoindre.
– Où ?
– Le rejoindre. Là-bas.
– À l'endroit où c'est arrivé ?
– Non, non. Là-bas.

Extrait de la publication

Extrait distribué par Editions du Seuil

– C'est quoi, là-bas ?
– Je ne sais pas.
– Tu me fais peur.
– Le revoir rien qu'un instant.
– Mais qu'est-ce que tu peux bien voir ? Il reste quoi à voir ?
– Là-bas on peut peut-être voir ? Peut-être même lui parler ?
– **Parler ?!**

Le chroniqueur de la ville : Et à présent ils s'ouvrent, se réveillent. Et l'homme dit :

– Ta voix.
– C'est revenu. La tienne aussi.
– Ta voix m'a tellement manqué.
– J'ai cru que nous… que plus jamais –
– Plus que *ma* voix, c'est la tienne qui me manquait.
– Mais c'est quoi *là-bas*, dis-moi. Un tel endroit n'existe pas, il n'y a pas de là-bas !
– Si on va là-bas, il y a un *là-bas*.
– Et on ne revient pas de là-bas, personne n'en est encore revenu.
– Parce que seuls les morts y sont allés.
– Et toi, comment vas-tu y aller ?
– Je vais y aller vivant.
– Et tu ne reviendras pas.
– Il attend peut-être qu'on vienne le voir.

Extrait de la publication

Extrait distribué par Editions du Seuil

– Il n'attend pas. Cinq ans déjà qu'il n'est que ça : non et non.
– Il ne comprend peut-être pas comment nous avons pu renoncer à lui comme ça, d'un coup, à l'instant où on nous a annoncé…
– Regarde-moi. Droit dans les yeux. Qu'est-ce que tu nous fais, là ? C'est moi, tu vois ? C'est nous, nous deux. C'est notre maison. La cuisine. Viens, assieds-toi. Je vais te donner de la soupe.

L'homme :
Belle –
Si belle –
Belle
La cuisine
À cet instant,
Quand tu verses la soupe
Et il fait chaud et doux ici, la buée
Couvre la vitre
Froide –

Le chroniqueur de la ville : En raison des longues années de silence, sa voix est rauque et se réduit à un murmure. L'homme ne la quitte pas des yeux. Il la regarde avec tant d'insistance que la main de la femme tremble.

Extrait de la publication

L'homme :
Et tes bras
Sont plus beaux que tout,
Ronds, tendres.
La vie est là,
Ma très chère,
Je l'avais un instant oublié :
La vie est là
Où tu
Verses de la soupe
Sous le cercle de lumière,
Tu as bien fait de me le rappeler :
Nous sommes ici
Et lui là-bas,
Et entre ici
Et là-bas,
Passe une frontière éternelle.
Je l'avais un instant oublié –
Nous sommes ici
Et lui –
Mais ça ne peut plus durer –
Impossible !

La femme :
Regarde-moi. Non,
Pas avec ce regard
Vide.
Arrête-toi.

Reviens vers moi, vers nous
Reviens. Il est
Si facile de nous renier,
De renier le cercle de lumière, ces bras
Tendres,
De renier la pensée que nous sommes revenus
À la vie,
Et que le temps
Pose malgré tout
De minces
Emplâtres –

L'homme :
Non, ça ne peut plus durer
Comme ça,
Impossible
Que nous,
Que le soleil,
Que les horloges, les boutiques,
Que la lune,
Les couples,
Que les arbres dans les avenues
Verdissent, que le sang
Dans les veines,
Que le printemps et l'automne,
Que les gens
En toute innocence,
Que le monde soit léger.

Extrait de la publication

Extrait distribué par Editions du Seuil

Que les enfants
Des autres,
Que leur lumière
Et leur chaleur –

La femme :
Fais attention,
Tu dis des
Choses.
Les fils sur lesquels nous marchons
Sont si fins –

L'homme :
La nuit des gens sont venus,
Une nouvelle à la bouche.
Ils ont parcouru un long chemin,
Sévèrement silencieux,
Et peut-être que tout du long
Ils la goûtaient, la suçaient
En tapinois.
Avec un étonnement d'enfants
Ils avaient découvert qu'on pouvait garder
La mort en bouche comme
Un bonbon
De poison contre lequel ils étaient miraculeusement
Immunisés.
Nous leur avons ouvert la porte,
Cette même porte, nous nous sommes tenus là,

Extrait distribué par Editions du Seuil

Toi et moi,
Épaule contre épaule,
Et eux
Sur le seuil
Et nous
En face
Et eux
Avec compassion
Mesurés
Et silencieux
Devant nous
Nous insufflant
La mort.

La femme :
Tout était affreusement silencieux.
Un feu froid dardait ses flammes
Alentour. J'ai dit :
Je savais que cette nuit
Vous viendriez. J'ai pensé :
Viens, Tohu-bohu !

L'homme :
De quelque part, dans le lointain,
Je t'ai entendue :
N'ayez pas peur, disais-tu,
Je n'ai pas crié

Extrait de la publication

Extrait distribué par Editions du Seuil

À sa naissance, maintenant non plus
Je ne crierai pas.

La femme :
Notre vie antérieure
A continué
À croître en nous
Pendant quelques instants encore.
La parole,
Les gestes,
Les expressions du visage –

L'homme et la femme :
Maintenant
Pendant un instant
Nous sombrons.
Nous nous taisons tous les deux
Avec les mêmes mots.
Ce n'est pas lui
Que nous pleurons
À cet instant –
C'est la mélodie de la vie
Antérieure
Que nous pleurons, le merveilleusement
Simple, la
Légèreté, le
Visage

Extrait distribué par Editions du Seuil

Qui était
Pur de toutes rides.

La femme :
Mais nous nous le sommes promis,
Nous en avons fait le serment,
Nous serons, nous aurons le mal
De lui, il nous manquera,
Et nous vivrons.
Alors que se passe-t-il, maintenant,
Que s'est-il passé tout d'un coup
Pour que tu déchires tout
Comme ça ?

L'homme :
Après cette nuit-là
Un inconnu est venu, il m'a serré
L'épaule et il a dit : Sauve
Ce qui reste.
Bats-toi, essaie de soigner.
Regarde ses
Yeux, attache-toi
À ses yeux,
Constamment
À ses yeux –
Sans fléchir.

Extrait de la publication

Extrait distribué par Editions du Seuil

La femme :
Ne retourne pas là-bas,
À ces jours-là, n'y retourne
Pas,
Ne jette pas de regard
En arrière –

L'homme :
Dans ces ténèbres j'ai vu
En face de moi un œil
En larmes
Et un œil
Fou.
L'œil d'un être humain
Éteint,
Et un œil
De bête.
Une bête dont la moitié
Était déjà dans la bouche du fauve,
Une bête couverte de sang,
Insane,
Me fixait du fond de tes yeux –

La femme :
La terre
A ouvert grand sa bouche,
Elle nous a avalés
Et nous a vomis.

Extrait distribué par Editions du Seuil

Ne retourne pas
Là-bas, n'y
Retourne pas,
Ne sors pas
Fût-ce le pied
Du cercle de lumière –

L'homme :
Je ne pouvais pas je
N'osais pas alors te regarder
Dans l'œil,
Cet œil
Insane,
Inane –

La femme :
Je ne te voyais pas,
Je ne voyais
Rien
Ni dans l'œil de l'être humain
Ni dans l'œil
De la bête. Mon âme
Était
Déracinée.
Il faisait très froid
Et maintenant aussi
Il fait froid.

Extrait de la publication

Allons dormir,
Il est tard.

L'homme :
Nous avons tu
Cette nuit-là
Pendant cinq ans.
Tu es devenue muette la première,
Puis ce fut mon tour.
Le silence t'a fait
Du bien, et moi
Il m'a saisi
À la gorge. L'un
Après l'autre les mots
Ont expiré, et nous avons ressemblé
À une maison
Où petit à petit s'éteignent
Toutes les lumières,
Jusqu'à ce que tombe
Un silence obscur –

La femme :
Et en lui
Je t'ai retrouvé,
Et lui aussi. Nous étions enveloppés
Tous trois dans un manteau
D'obscurité,
Enroulés à l'intérieur

Extrait de la publication

Avec lui, et nous étions muets
Comme lui. Trois
Fœtus conçus
Par la catastrophe –

L'homme :
Et ensemble
Nous sommes nés
De l'autre côté,
Sans
Mots, sans
Couleurs, et nous avons appris
À vivre
Le négatif
De la vie.

(Silence)

La femme :
Vois,
D'un mot à l'autre
Quelque chose de secret entre nous
Se dilue, fond,
Comme un rêve
Éclairé par la lumière
D'une torche. Car il y avait dans le silence
Une sorte de miracle,
Il y avait une sorte de mystère dans le calme

Extrait de la publication

Extrait distribué par Editions du Seuil

Où nous avons été absorbés avec lui,
Où nous étions muets
Comme lui, où nous parlions
Comme dans sa langue.
Car qu'est-ce que les mots,
Qu'est-ce que le tambour
Des mots
Ont à voir avec sa mort ?!

Le chroniqueur de la ville : Dans le silence qui s'établit après qu'elle a crié, l'homme se recule jusqu'à ce que son dos touche le mur. Avec des gestes lents, comme s'il dormait, il étend les bras sur les côtés et suit le mur. Il longe la petite cuisine, tout autour d'elle –

L'homme :
Parle-moi,
Parle-
Moi de nous
Cette nuit-là –

La femme :
Je sens que quelque chose
Ne va pas : Tu déchires
Les bandages afin de
Pouvoir t'abreuver
De ton sang, provision

Extrait distribué par Editions du Seuil

Pour le chemin qui mène
Là-bas.

L'homme :
Cette nuit-là,
Parle-moi
De nous
Pendant cette nuit-
Là –

La femme :
Tu
Marches
Autour de moi
Comme
Un fauve. Tu m'encercles
Comme un cauchemar.
Cette
Nuit-là, cette nuit-
Là.
Tu veux que je te raconte
Cette nuit-là.
Nous étions assis sur ces chaises,
Tu étais assis
Ici, moi, là. Et tu
Fumais, je me souviens
De ton visage qui apparaissait
Et disparaissait dans la fumée, et qui

Extrait de la publication

Extrait distribué par Editions du Seuil

De fois en fois
Diminuait. Moins de
Toi, moins
D'homme.

L'homme :
Silencieux
Nous avons attendu le matin.
Le matin
Ne venait
Pas.
Le sang
Ne
Coulait
Pas.
Je me suis levé, je t'ai enveloppée
Dans une couverture,
Tu as pris ma main, tu m'as regardé
Droit dans les yeux : L'homme
Et la femme
Que nous avions été
Se sont adressé un signe de tête
En guise d'adieu.

La femme :
Non soufflait
Sombre et froid
Des murs

Extrait de la publication

Extrait distribué par Editions du Seuil

Tu seras mon couteau
roman, 2000

Quelqu'un avec qui courir
roman, 2003
et « Points », n° 1317

Duel à Jérusalem
roman, 2003
Seuil Jeunesse

Chroniques d'une paix différée
2003

J'écoute avec mon corps
deux nouvelles, 2005

Dans la peau de Gisela
Politique et création littéraire
2008

Une femme fuyant l'annonce
roman, 2011
et « Points », n° 2895
prix Médicis étranger 2011
Grand Prix de l'héroïne Madame Figaro 2012

Extrait de la publication

Extrait distribué par Editions du Seuil

réalisation : nord-compo à villeneuve-d'ascq
impression : cpi firmin didot à mesnil-sur-l'estrée
dépôt légal : octobre 2012. n° 106370 (xxxxx)
imprimé en france

Extrait de la publication